

MAISON
ALEXANDRA
DAVID-NEEL
DIGNE-LES-BAINS



une (re)naissance

••• Ville de
DIGNE
les-Bains

EXPLORATRICE
DE CULTURES



Partenaires et financeurs

La Maison Alexandra David-Neel est un des trois établissements appartenant au Service des musées de la ville de Digne-les-Bains - exploratrice de cultures, avec le Musée Gassendi et le CAIRN centre d'art, dirigés par Nadine Gomez.

Labels et protections

Musée de France - Inventaire des monuments historiques

Maison des Illustres - Fédération des maisons d'écrivain & des patrimoines littéraires

Partenaires financiers pour la maison et le jardin

Projet financé avec le concours de l'Union européenne

L'Europe s'engage sur le massif Alpin avec le Fonds européen de développement régional (FEDER)

Fonds National d'Aménagement et de Développement du Territoire-CIMA

Ministère de la Culture, Monument Historiques

Région Sud Provence-Alpes-Côte d'Azur, Direction du Développement des Territoires et de l'Environnement,

Service Montagne et Massif Alpin

Ville de Digne-les-Bains

Association Alexandra David-Neel

Partenaires financiers pour le musée

Ministère de la culture, direction régionale des affaires culturelles Provence-Alpes-Côte d'Azur :

Service des musées et Conservation régionale des monuments historiques

Région Sud Provence-Alpes-Côte d'Azur, direction de la culture : service Patrimoine, Tradition, Inventaire

Ville de Digne-les-Bains

Association Alexandra David-Neel

Avec la participation du musée du quai Branly - Jacques Chirac

Oggi Luce pour le mécénat en nature

Partenaires financiers pour l'exposition temporaire

Région Sud Provence-Alpes-Côte d'Azur, direction de la culture. Service Patrimoine, Traditions, Inventaire

Conseil départemental des Alpes-de-Haute-Provence

Ville de Digne-les-Bains

Avec le soutien du Musée national des arts asiatiques - Guimet

Partenariats

Musée national des arts asiatiques - Guimet

musée du quai Branly - Jacques Chirac

Association Alexandra David-Neel dans le cadre d'un prêt d'objets

Médiathèque intercommunale de Provence Alpes Agglomération

École d'art idbl Intercommunale Digne-les-Bains

Lycée agricole de Carnejane

une (re)naissance

À PARTIR DU 25 JUIN 2019

SOMMAIRE

- 4 Cent ans et sans répit
- 6 Alexandra David-Neel :
portrait au-delà des apparences
d'une femme célèbre et méconnue
- 7 La maison / Samten Dzong
- 13 Le musée
- 17 Le jardin
- 19 Exposition temporaire
- 21 La médiation
- 22 Les équipes
- 23 Les infos pratiques

Il y a un demi-siècle Alexandra David-Neel célèbre pour avoir, en 1924, réussi à atteindre la capitale interdite du Tibet et à y séjourner, fière que cet exploit ait été réalisé pour la première fois par une femme, s'éteignait à Digne, dans sa maison de Samten Dzong. Par testament, celle qui a toujours mené sa vie comme elle l'avait choisie, désigne la ville de Digne-les-Bains comme héritière principale de ses biens, manuscrits et droits d'auteur de plus de vingt-cinq titres traduits dans une vingtaine de langues.

En 2016 la ville de Digne-les-Bains s'est engagée à lui rendre hommage et faire rayonner ce patrimoine en trois étapes :

- en restaurant sa maison telle qu'elle était de son vivant, y intégrant ses objets du quotidien, son mobilier hétéroclite ;
- en restituant le jardin auquel elle était particulièrement attachée ;
- en lui dédiant un musée conçu comme une traversée de sa vie de voyageuse féministe et libertaire.

Ce projet scientifique et culturel, confié à Nadine Gomez, conservateur en chef du patrimoine, replace Alexandra David-Neel au cœur d'une œuvre multiple qui conjugue l'écriture, le voyage et la dimension spirituelle de celle qui fut la première femme initiée au bouddhisme tantrique *in situ* et à la voie du vide.

C'est sa maison et son jardin retrouvés ainsi qu'un musée inventé qui vont être ouverts au public dès le 25 juin 2019.

Patricia Granet-Brunello

Maire de Digne-les-Bains
Présidente de Provence Alpes Agglomération
Conseillère départementale

Cent ans et sans répit



24 octobre 1868 naît à Saint-Mandé (à côté de Paris).

15 ans fugue vers l'Angleterre et deux ans plus tard vers l'Italie.

20 ans obtient un premier rôle de soprano dans un concert.

24 ans rompt avec ses parents.

25 ans rencontre Jean Hautstont.

26 ans rencontre Élisée Reclus.

27 ans écrit un premier article dans *l'Étoile Socialiste* (aux côtés de Louise Michel).

27-28 ans effectue un tour de chant en Indochine.

32 ans rédige un premier article dans *La Fronde*, journal écrit et géré par des femmes,

écrit *Pour la Vie* texte anarchiste préfacé par Élisée Reclus.

36 ans se marie en Tunisie avec Philippe Néel.

43 ans embarque pour Ceylan.

45 ans rencontre Aphur Yongden (13 ans), compagnon de tous ses voyages.

45 ans devient la disciple du *gomchen* de Lachen qui l'initie au bouddhisme tantrique.

55 ans arrive à Lhassa.

56 ans revient en Europe (14 ans de voyage).

58 ans publie *Voyage d'une parisienne à Lhassa*.

60 ans achète sa maison de Digne en son nom.

61 ans adopte Aphur Yongden (Albert Aphur Yongden David).

67 ans passe son permis de conduire.

69 ans repart en Chine par le transsibérien.

1941 mort de Philippe Néel.

78 ans revient de Chine en avion.

1955 mort de Yongden.

89 ans envisage de repartir en Asie.

100 ans renouvelle son passeport.

100 ans 9 mois et 8 jours s'éteint à Digne le 8 septembre 1969.





Legs d'Alexandra David-Neel à la Ville de Digne en 1969:

- Maison et son terrain;
- Bibliothèque (4 737 ouvrages: 4 250 sur site et 487 actuellement en dépôt aux archives départementales);
- Collection asiatique (350 objets dont 296 labellisés Musée de France);
- Manuscrits (37 originaux et 64 versions de travail);
- Fonds photographique (5 054 clichés; 50 objets liés à la pratique de la photographie);
- Correspondances (3 000 lettres et documents);
- Carnets de note (120 carnets ou agendas);
- Cartes postales (3 710);
- Équipement de voyages (80 objets);
- Collections en relation avec la musique (30 éléments de costumes, 160 documents);
- Mobilier (200 objets utilitaires et meubles).

Au total, la collection municipale compte plus de 17 400 entités.



Alexandra David-Neel:

portrait au-delà des apparences d'une femme célèbre et méconnue



Le nom d'Alexandra David-Neel (1868-1969) est indissociable de l'exploration du Tibet. Pourtant, celle qui va devenir écrivain sous le nom de David-Neel ne s'embarque qu'à l'âge de 43 ans pour un voyage de plus de quatorze années, son grand voyage.

La longue période de sa vie précédant la célébrité conquise dans le monde des lettres et de l'orientalisme constitue autant la source que le fondement déterminant d'un si extraordinaire parcours pour une femme de son époque : riche d'une immense diversité de rencontres et d'enseignements, d'engagements sociaux et politiques par ses positions féministes et anarchistes, philosophiques avec la franc-maçonnerie, et artistiques car elle fut aussi une musicienne accomplie. L'irrésistible attrait pour l'Asie et la spiritualité orientale fut toutefois le plus fort : après son mariage en 1904 en Tunisie avec Philippe Néel qui restera un indéfectible soutien, elle consacre un livre au bouddhisme en 1910 et part pour Ceylan en 1911.

Si Alexandra David-Neel a passé 25 ans de sa vie en Asie, si elle fut la première femme européenne à se rendre dans la cité interdite de Lhasa, ses voyages ne font pas d'elle « qu'une » exploratrice : ils nourrissent une œuvre d'une densité et d'une force considérables, ils ouvrent à la pensée occidentale du début du ^{xx}e siècle des perspectives totalement novatrices dont nous constatons aujourd'hui à quel point elles sont en prise avec un besoin de spiritualité croissant et l'émergence continue des philosophies bouddhiques.

L'impact de cette vie exceptionnelle est encore très présent aujourd'hui, aussi bien dans les milieux artistiques (un opéra a été créé et une chorégraphie est en cours d'écriture, ses écrits inspirent des artistes visuels, des auteurs de bandes dessinées, des photographes marchant sur ses traces, des réalisateurs de documentaire, des expositions, etc.) que philosophiques, comme en atteste la vivacité des nombreuses recherches sur ses textes et ses explorations.

Il s'agit donc aujourd'hui, à travers les différents mais indissociables aspects du travail que nous conduisons (maison, musée, jardin) de rendre compte de la formidable diversité et de la modernité de son œuvre, loin des clichés et approximations dont elle fut l'objet.

L'enjeu est également d'appréhender la saisissante actualité de son œuvre et de mieux comprendre comment elle nous projette dans un futur qu'elle voulait empreint de liberté, de connaissance et de sagesse, à l'image de la vie qu'elle s'était choisie avec courage et obstination.

La maison/Samten Dzong



Et puis, dans une maison à moi, avec un grand jardin, je pourrai éviter de nombreux frais de blanchissage et autres. Quand on n'est pas vu, on peut travailler soi-même, faire maintes choses, mais si on est au milieu d'autres gens qui vous regardent on ne peut, sous peine de se déconsidérer socialement et par là de se causer du tort, vaquer à certaines besognes, ni même manger trop simplement. Quand on est ce que je suis et que l'on a fait ce que j'ai fait, on peut se permettre toutes sortes d'originalités en rapport avec le personnage que l'on est. Ma cabane dans les montagnes aura beaucoup plus de « chic » qu'une chambre dans un hôtel médiocre. Il faut entretenir sa réclame quand on doit vivre de l'argent que l'on gagne.

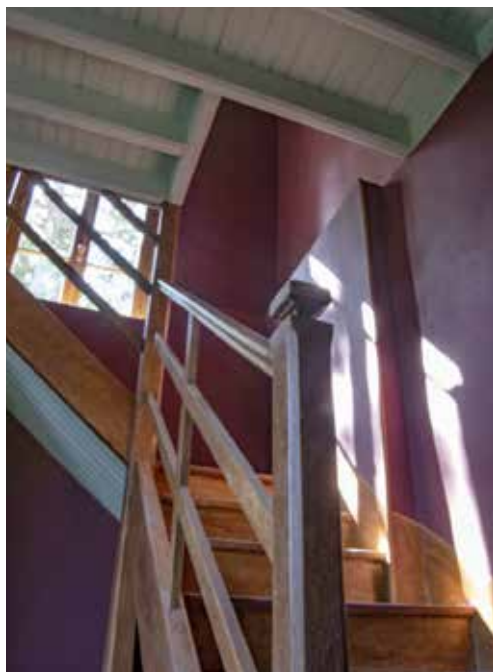
Alexandra David-Neel, Colombo, 21 mars 1925, archives MADN, Ville de Digne-les-Bains.



Avant



Après



Un chez soi hautement symbolique et coloré

À son retour du Tibet, Alexandra, avec l'acquisition de sa demeure en 1928, va réellement devenir écrivain. Après une première étape à Toulon, où elle achève le manuscrit définitif du *Voyage d'une parisienne à Lhassa*, elle se rend à Digne pour y visiter une propriété dont elle fera son port d'attache dans la montagne.

Samten Dzong (Résidence de la Réflexion en tibétain) est l'unique maison qu'ait possédée Alexandra David-Neel tout au long de sa vie centenaire. Malgré les couleurs très vives, elle n'a pas souhaité faire une « copie » du Tibet dont pourtant elle s'inspire, ou une simple reconstitution théâtrale et pittoresque. Sa maison est autant un lieu de vie que d'écriture et de travail. David-Neel y a exercé sa créativité avec acharnement, concevant les plans d'agrandissement, choisissant la distribution des espaces intérieurs et tous les matériaux de sa construction, de la menuiserie aux couleurs des papiers peints. Elle élève une tour dite de la méditation au centre de la maison qu'elle coiffe d'un *gyältsän*, emblème de victoire tibétain et de la forte dimension symbolique qu'elle souhaite lui conférer. La concrétisation de cette maison, sans être une fin en soi ou un quelconque achèvement, est toutefois une incontestable victoire pour Alexandra qui en a décidé la réalisation, dessiné les plans à la façon d'un architecte, suivi de bout en bout les travaux, financé l'acquisition par le seul produit de son travail de femme de lettres. Fidèle aux valeurs d'unicité et de globalité qui lui étaient chères, la maison est une œuvre à part entière, un récit qu'elle donne à voir.



Écrire au cœur des livres

La vie d'Alexandra est une suite de récits qu'elle consignera d'abord dans des carnets personnels, dans les nombreux échanges épistolaires, puis dans les publications pour des revues, des journaux et enfin des éditeurs. Mais c'est ici, à Samten Dzong qu'elle écrira la plus grande partie de son œuvre. Pour ce faire, elle y rassemble une importante bibliothèque, travaille avec acharnement, et collabore avec Aphur Yondgen, avec lequel elle écrira plusieurs contes philosophiques cosignés, ainsi qu'avec des ami(e)s assistant(e)s. Durant les premières années, A. D.-N. y rédige cinq ouvrages, dont *Mystiques et magiciens du Tibet*, et organise son futur voyage en Chine où elle restera dix ans. À son retour de Chine, Samten Dzong devient un îlot essentiellement consacré au travail où elle rédigera, jusqu'à sa mort, dix ouvrages publiés, dont le célèbre *Les enseignements secrets*



Dates déterminantes

- 05.1928 acquisition de la maison, d'une ruine et d'un grand terrain.
- 1929 parution de *Mystiques et magiciens du Thibet*.
- 1930-1933 agrandissement de la maison.
- 1935 parution du *Lama aux cinq sagesse*.
- 12.1937 départ en Chine.
- 1940 maison réquisitionnée.
- 10.1946 retour à Digne.
- 1948 réfection de la maison vandalisée.
- 1950 construction du garage.
- 1953 remaniement des espaces dans la maison.
- 1952 visite du prince Pierre de Grèce et de la reine Elisabeth de Belgique.
- 1958 vit à l'hôtel à Digne puis à Aix-en-Provence.
- 22.06.1959 retour définitif à Samten Dzong avec Marie-Madeleine Peyronnet.
- 1964 commandeur de la légion d'honneur.
- 24.10.1968 centenaire d'Alexandra David-Neel.
- 09.1969 décès d'Alexandra à Samten Dzong.
- 10.1969 la Ville de Digne-les-Bains devient son héritière universelle principale.
- 1988-1989 protection Monuments Historiques d'une sélection d'objets asiatiques.
- 1996 inscription de la maison et du jardin au titre des Monuments Historiques.
- 2016 les collections de David-Neel restées à Digne obtiennent l'appellation musée de France.
- 2018-2019 importants travaux de rénovation de la maison et du jardin. Création d'un musée dédié à Alexandra David-Neel sur le site.
- 25.06.2019 ouverture au public.

dans les sectes bouddhistes tibétaine. Elle reprendra *Le bouddhisme du Bouddha*, et écrira de nombreux autres ouvrages non édités de son vivant.

Par ses innombrables publications et interventions publiques, elle contribua beaucoup à la popularisation du savoir sur le Tibet et le bouddhisme en France et en Occident, particulièrement le bouddhisme tantrique dont elle fut une des premières, si ce n'est la première, pratiquante occidentale.

Impermanence des choses : les mutations successives 1970-2015

Après la mort de Yongden en 1955, puis quelques mois d'errance dans les hôtels de la région, elle rencontre Marie-Madeleine Peyronnet en 1959 pour l'assister dans tous les aspects de sa vie. Après son décès en 1969, Marie-Madeleine Peyronnet habite la maison selon la volonté de l'écrivain et en deviendra la gardienne: elle y recevra les visiteurs tout en organisant la publication de la correspondance. Peu à peu s'organisera la vente d'ouvrages puis d'artisanat tibétain. Cette maison qui n'était au départ pas conçue pour accueillir de nombreux amateurs et curieux, a été peu à peu modifiée: accès handicapés, dispositifs sonores, chauffages, climatisation, installation d'une boutique et de bureaux. Marie-Madeleine crée une association sur proposition de la ville qui initie ensuite, dans les années 1980, la construction d'un bâtiment dans la partie haute du jardin abritant aujourd'hui le musée consacré à Alexandra.



**MONUMENT
HISTORIQUE**





Neuf mois pour une (re)naissance

L'objectif était de restituer au plus près de ce que fut la maison d'Alexandra, cherchant à en retrouver l'esprit.

Deux pièces conservées dans leur état d'origine ont fait uniquement l'objet de mesures de stabilisation. Les autres espaces ont retrouvé leur éclat grâce à la reconstitution de divers éléments (décors, luminaires, sols ou cheminées). Après une longue recherche de documentation historique, une étude stratigraphique a été conduite permettant de retrouver et dater les supports et couleurs initiaux (années 1930-1950).

Cela a permis de rétablir le plan initial de la maison, de ses différents usages et de planifier trois niveaux d'intervention :

- la restitution des espaces disparus ou modifiés par des nouveaux usages ;
- la restauration des lieux qui ont été conservés ;
- l'évocation dans les lieux pour lesquels nous n'avons pas de photographies ou de témoignages.





Avant



Après

ern
ader,

ar
out
m.

Sikkim

Premier séjour (1^{er} avril 1912 - 12 octobre 1912)

Grâce à Sir Charles Bell qui lui fournit un laissez-passer, elle accède au Sikkim, sous protectorat britannique, sans détermination. Elle y fréquente la famille royale du Sikkim, qui lui permet de rencontrer le Xth dalaï-lama, et fait d'elle la première femme occidentale à obtenir une audience avec le pontife tibétain. Le fils du maharajah, Sidkeong Tulku Namgyal, à la fois prince héritier du Sikkim et abbé réincarné (tulku) du monastère de Podang, devient son fidèle ami. Elle est hébergée à Gangtok, capitale du Sikkim, dans un bungalow proche de la demeure royale, où elle a de longues conversations sur les nécessaires réformes permettant de revenir aux sources du bouddhisme.

Second stay (13 January 1913 - 30 March 1913)

After her journey to Sikkim, towards the Himalayas, Benares for ten months to continue her studies to learn Tibetan and perfected her knowledge, a pilgrimage to the sacred places of Buddhism, park where Siddhartha, the future Buddha, gave birth, and the rose garden containing the mausoleum of her first teacher.

« Je ne suis qu'un coucou d'Europe dans le nid, un coucou étranger et sans / si c'est bien, en casque oriental. »
A. D. N. en excursion à travers le Sikkim.

« Elle est très phantasme, elle aime beaucoup en parler à elle-même, elle aime qu'on lui dise ce qu'elle pense, et elle aime qu'on lui dise ce qu'elle pense. »

« Elle est très phantasme, elle aime beaucoup en parler à elle-même, elle aime qu'on lui dise ce qu'elle pense, et elle aime qu'on lui dise ce qu'elle pense. »

« Je ne suis qu'un coucou d'Europe dans le nid, un coucou étranger et sans / si c'est bien, en casque oriental. »
A. D. N. en excursion à travers le Sikkim.



Le musée



Chronologie 1815-1868 Chronology 1815 - 1868

1815	1820	1830	1840	1850	1860	1868
1815: Birth of Alexandra David-Neel.	1820: Birth of Marguerite König.	1830: Birth of Elisabeth König.	1840: Birth of Marguerite König.	1850: Birth of Marguerite König.	1860: Birth of Marguerite König.	1868: Birth of Marguerite König.

La conférence géopolitique en France The geopolitical context in France

Les événements familiaux avant la naissance d'Alexandra David-Neel Alexandra David-Neel's family events

Une naissance

Alexandra David-Neel fut très fière qu'un lycée portant son nom soit inauguré à Digne en 1969. Il est, à ce jour, le seul établissement scolaire baptisé de son patronyme.

Lui rendre hommage en créant un musée dédié à son travail et à sa vie permet, avant d'entreprendre la visite de sa maison, de mieux faire la connaissance d'Alexandra en cheminant auprès d'elle tout au long des sites parfois oubliés de sa vie intime, de ses nombreux parcours géographiques, bien évidemment, mais aussi intellectuels et spirituels, les trois restant intimement liés, et d'en comprendre les sources familiales, culturelles, historiques.

Création originale qui lui est entièrement dédiée, le musée permet d'aller à la rencontre d'une Alexandra juvénile déjà déterminée dans les voies qu'elle se choisit, de découvrir des aspects moins connus de sa vie afin d'en révéler la complexité, le modernisme, la radicalité et la force, caractéristiques déterminantes de sa pensée et de ses actes parfois gommés par une image d'Épinal la réduisant à la figure convenue d'une intrépide voyageuse éprise de spiritualité.

Des documents inédits (photographies, correspondances...) et objets rapportés de voyages viennent appuyer le propos muséographique, de l'enfance à son dernier grand voyage en Asie. S'appuyant sur la topographie des lieux, la muséographie invite les visiteurs à s'élever dans le bâtiment, par étape, comme le fit Alexandra David-Neel qui ira jusqu'au Pays des neiges.

Ses amies, les sœurs Elisabeth et Marguerite König, partagent ses partis pris spirituels et idéologiques, et le goût d'un certain mode de vie: l'abstinence d'alcool, le végétarisme.

Her friends the König sisters Elisabeth and Marguerite shared her spiritual and ideological standpoints and the taste for a certain way of life, including vegetarianism and abstinence from alcohol.



Camet, 1865. La rencontre avec Marguerite, alias Margot.

Camet, 1865. Les Tzétzoules priant l'abstinence d'alcool.

Durée, 1865. Les amies, Marguerite König et Martha Dietrich.

Alexandra Myrial a joué les rôles principaux dans de nombreux opéras « orientalistes »: Lakmé, Les Pêcheurs de perles, L'Africaine, Si j'étais roi. Elle prépare le rôle de Thaïs pour la saison 1898 à Nîmes, mais ne peut le présenter sur scène. Dans Le Grand Art, Thaïs devient la pièce maîtresse de l'œuvre.

Alexandra Myrial played the leading roles in many "Orientalist" operas: Lakmé, The Pearl Fishers, L'Africaine and Si j'étais roi. She prepared for the role of Thaïs for the 1898 season in Nîmes, but was not able to perform it on stage. In her book Le Grand Art, Thaïs became the centrepiece of her work.





Toulon, 1898-1899. Paul-dite en Thaïs couronnée.

Bruxelles, Studio Emile, entre 1898 et 1900. Paul-dite en Thaïs (Les Pêcheurs de perles).

Paris, 2 rue Nicolo, entre 1898 et 1900. Paul-dite en Thaïs expérimente.





Rez-de-jardin, bas

1868-1911 : de Louise Eugénie à Alexandra

[...] Je regarde dans le passé, les événements de ma vie, de celle des autres ; je me revois enfant à Saint-Mandé, jeune fille à Bruxelles, je me vois au Tonkin, dans l'Inde, en Tunisie, je confère à la Sorbonne, je suis artiste, journaliste, écrivain, des images de coulisses, de salles de rédaction, de bateaux, de chemins de fer, se déroulent comme un film. Il y a là-dedans de la joie, des rires, des frissons de triomphe, de la douleur, des pleurs, des affres, des tortures sans nom. Tout cela est un défilé de fantômes sans consistance, tout cela est jeu de l'imagination. Il y a ni « moi » ni « autres », il n'y a qu'un rêve éternel qui se poursuit, enfantant d'éphémères personnages, d'irrécables péripéties. [...] De-Chen Ashram, 18 septembre 1915. Correspondance avec son mari, archives MADN, Ville de Digne-les-Bains.

La muséographie de cette première partie de sa vie de 1868 à 1911 est conçue comme une bobine de film, à l'image du regard qu'elle portait sur sa propre existence, une pellicule dont un ensemble de 80 niches déroule le scénario et ses rebondissements.

Rez-de-jardin, milieu

1911-1925 : le voyage intérieur

[...] très cher, tu vas te moquer de moi... et je rajeunis. Oui, en vérité, il est des jours où je ne me reconnais plus dans la glace. Des années, de nombreuses années, ont disparu de mes traits. J'ai maigri un peu, pas énormément, et j'ai des yeux où luit toute la clarté des Himalayas. Effet de l'altitude je crois, de l'air très pur que je respire. [...] Karponang, 9 mai 1912. Correspondance avec son mari, archives MADN, Ville de Digne-les-Bains.

Le parti pris de la visite est ici de donner à voir ce qu'elle a vu elle-même par une sélection de ses photographies, d'utiliser ses propres mots,



China

[26 January 1937 –
23 September 1945]

They arrived in China in the middle of a double conflict: civil war and the war between China and Japan. "Fate made fun of me by bringing me back to China just when it was going to be disrupted by a terrible war", she wrote aptly. From Peking, they went to Wutai Shan monastery, where she wrote *Magie d'amour et magie noire* (Magic of Love and Black Magic). Fleeing the war, they went to Tatsienlou, a city on the Tibetan border, in 1938. They did not leave Tibet until 1943. She learned about the outbreak of the Second World War and the death of Philippe.



Carte réalisée par A. D.-N. qui y trace, en rouge foncé, la croisière jaune (qu'elle ne fera pas). Son itinéraire est figuré en bleu.

Chine

[26 janvier 1937 –
23 septembre 1945]

Ils arrivent en Chine au cœur d'un double conflit: guerre civile et guerre sino-japonaise. «Le destin s'est moqué de moi en me ramenant en Chine au moment où elle allait être bouleversée par une guerre effroyable», écrit-elle avec justesse. De Pékin, ils rejoignent le monastère de Wutai Shan, où elle rédigea *Magie d'amour et magie noire*. Chassés par la guerre, ils atteignent Tatsienlou, ville à la frontière du Tibet, en 1938. Ils n'en repartiront qu'en 1943. Elle y apprendra le déclenchement de la Seconde Guerre mondiale et le décès de Philippe.

de pénétrer dans sa vision et son ressenti. Ces images permettent de découvrir un monde auquel peu d'Occidentaux avaient eu accès à son époque, un monde aujourd'hui totalement disparu. Le récit vivant et intime de ses lettres permet de suivre son emploi du temps quotidien. La scénographie colorée des espaces appuie le renouveau de la vie d'Alexandra, qui comme elle l'écrit à son mari, «rajeunit» en voyage. Des objets asiatiques de sa collection personnelle, rares estampes et documents originaux, dont ceux mis en dépôt pour une durée de cinq ans par le musée du quai Branly – Jacques Chirac, rythment la visite.

Rez-de-jardin, haut 1937-1946 : vers la Chine

Cette salle est consacrée au dernier long voyage d'A. D.-N. qui la conduira en Chine. Il s'apparente plus à une fuite constante, une terrible odyssée, qu'à celui qu'elle avait prévu de réaliser. Son succès littéraire ouvre la voie à des subventions et des prix, comme celui de la Société de géographie. Citroën la sollicite, en vain, pour sa croisière jaune. Avec Yongden, ils arrivent en Chine au cœur d'un double conflit: guerre civile et guerre sino-japonaise. ***Le destin s'est moqué de moi en me ramenant en Chine au moment où elle allait être bouleversée par une guerre effroyable*** écrit-elle avec justesse en 1938. Lettre à Émile Panquin (cousin), archives MADN, Ville de Digne-les-Bains. Elle y apprendra le déclenchement de la Seconde Guerre mondiale et le décès de Philippe.



Le jardin



La part la plus vivante de son héritage

Après des journées de travail souvent harassantes, Alexandra aimait faire de longues promenades méditatives autour de chez elle, sur les pentes du Cousson mais également dans son terrain de 15 000 m².

Suite à la vente successive de parcelles par Alexandra David-Neel, c'est ce jardin qui fait aujourd'hui moins de 1 300 m² que nous avons redessiné en tentant de lui conserver deux fonctions importantes pour elle : le jardin de roses et le verger-potager. La restitution de ces deux entités constitue la part vivante de son héritage.

Ce jardin participe pleinement au parcours de visite liant la maison et le musée. Malgré de nombreuses modifications, certains arbres plantés dès l'achat de la propriété (tilleul de l'entrée, cyprès, marronniers) s'y dressent encore. Il s'agit de retrouver l'esprit du jardin de Samten Dzong en s'appuyant sur des documents photographiques et des écrits d'Alexandra David-Neel.

Le jardin de roses

Alexandra David-Neel voue aux roses une véritable passion. Elle l'évoque dans sa correspondance avec son amie Maria Lloyd : ***Quand vous reviendrez de Londres ce sera la saison des roses à Digne. Je vous attendrai.*** Lettre à Maria Lloyd, le 27 avril 1951, archives MADN, Ville de Digne-les-Bains.

Elle commande régulièrement des rosiers, l'unique fournisseur mentionné dans ses carnets est la Roseraie du Val de la Loire. Philippe Néel, son mari, connaissant la passion de sa femme, en apporte régulièrement. Ce parc de roses – aujourd'hui disparu – constituait la partie vivante de l'évocation de l'Orient qu'elle va recréer également à l'intérieur de sa maison avec les papiers peints de sa chambre, notamment.

Ce jardin de roses symbolise aussi son détachement comme le traduit cet extrait de lettre : [...] ***Et puis, je fais planter des rosiers dans mon jardin... Des rosiers que je ne verrai pas fleurir, si je pars au début du printemps... Que je ne verrai peut-être jamais en fleur, s'il m'arrivait, une fois là-bas, de ne plus revenir ici. Mais, dans ce cas, d'autres en jouirons ; c'est tout ce qu'il faut. Plantons des rosiers, des roses fleuriront... n'en demandons pas davantage, il n'y a que la floraison qui importe.*** [...] Lettre à Madame Gosset, le 30 décembre 1957, bibliothèque de M. Durand, n° 158.



Le verger-potager

Au cours de ses deux longs voyages, qui durèrent respectivement 14 et 10 ans, Alexandra a épisodiquement souffert de la faim et en règle générale de ce qu'elle nomme ses « menus anachorétiques » où les légumes sont absents ; de la pratique du jardin nourricier, expérimentée dès 1915 à Lachen, découle la mise en œuvre d'un verger-potager à Digne. Elle affirme vouloir « vivre de son terrain » et cette volonté d'autonomie alimentaire se double du soin qu'elle porte à son alimentation comme à sa santé : ***notre chair que nous tenons de nos parents [...] et des aliments que nous avons assimilés.*** 11 août 1912, Gangtok. Correspondance avec son mari, Paris, Plon, 2000.

La partie du jardin qui accompagne les visiteurs vers le musée, traverse une plantation d'aromatiques et un potager bordé d'arbres fruitiers rappelant l'activité nourricière du terrain et tout en indiquant que l'écrivain et son fils aimaient particulièrement les confitures.



Exposition temporaire

Avec le soutien du
mnaag
Musée national
des arts asiatiques - Guimet

Musée national des arts asiatiques - Guimet

Ville de
DIGNE
les-Bains
**EXPLORATRICE
DE CULTURES**



EXPOSITION

25.06 > 24.12.2019

VISIONS TIBÉTAINES

+33 (0)4 92 31 32 38 | 27 AVENUE DU MARÉCHAL JUIN, 04000 DIGNE-LES-BAINS | WWW.ALEXANDRA-DAVID-NEEL.FR



MONUMENT
HISTORIQUE



Illustration : Alexandra David-Neel



Malgré les difficultés du voyage et du transport d'objets, Alexandra David-Neel revient en Europe avec de nombreuses malles contenant ses collections. Cette grande salle de 100 m² permet d'organiser des présentations temporaires grâce aux conventions de partenariat scientifique passées avec le Musée national des arts asiatiques - Guimet.

Alexandra rappela, à la fin de sa vie, que le Musée national des arts asiatiques - Guimet de Paris, dédié aux arts de l'Asie et dont elle avait personnellement connu le fondateur, représentait toute sa jeunesse et ses « aspirations de débutante orientaliste ». En 1970, elle légua à celui-ci huit *thangkas* (rouleaux peints), deux masques de danse rituelle, et toute sa bibliothèque tibétaine.

Il était donc naturel, pour cette première grande exposition temporaire, d'évoquer l'attachement d'Alexandra pour le Musée national des arts asiatiques - Guimet, où était née sa vocation, par la présentation de la plupart des œuvres qu'elle lui légua, complétée par quatre peintures parmi les plus belles de la collection demeurée à Digne, ainsi que par un choix des ouvrages tibétains d'Alexandra conservés au Musée national des arts asiatiques depuis 1970.

Cet ensemble revient ainsi à la Maison Alexandra David-Neel pour la première fois depuis près de 50 ans, comme pour en fêter dignement la renaissance.

La médiation



Pour conserver le climat d'une maison habitée avec son mobilier, bibliothèques et objets personnels, et conserver les décors peints fragiles, les visiteurs pourront la parcourir par groupe de 8 personnes et avec un.e guide expérimenté.e.

La visite dure 30 minutes. Des visites guidées sur mesure pour la totalité du site (maison, musée, jardin) pourront être organisées sur demande.

Les rendez-vous maison

DDD : débats d'Idées d'Alexandra

Sous la forme de rencontres philosophiques d'automne, il s'agit d'inviter chaque année deux personnalités pour débattre de questions philosophiques en lien avec Alexandra David-Neel.

Nouveau prix littéraire

La ville de Digne-les-Bains souhaite à partir de l'automne 2020 créer un prix littéraire récompensant les textes de femmes voyageuses.

Événements européens

Par ailleurs la Maison Alexandra David-Neel participera aux opérations menées par le ministère de la Culture :

Nuit européenne des musées (mi-mai) ;

Journées européennes du patrimoine (mi-septembre) ;

Rendez-vous aux jardins (début juin).

Méditer en marchant

[...] méditez, cela peut se faire partout, en plein air, en marchant dans la campagne, assis dans les bois. [...]

1934, correspondance d'A. D.-N. à Lucien Houlné (assistant), archives MADN, Ville de Digne-les-Bains.

Grande marcheuse en Himalaya, Alexandra a poursuivi ses longues promenades aux environs de Digne. Ces marches lui permettaient de méditer.

3 promenades proposées en visite libre :

• la promenade du Tibet, 2020

Projet littéraire et artistique pour lier le centre-ville et Samten Dzong par l'écriture (20 minutes de marche).

• la promenade du Cousson

Deux sentiers seront aménagés vers le massif du Cousson, sur les pentes duquel s'érige la maison : prétextes pour découvrir l'œuvre gravée en tibétain *hasard et changement* que l'artiste hollandais herman de vries lui a dédié, ainsi que celle de Richard Nonas *COL* hommage à cet écrivain sensible à la puissance et à la complexité du site de montagne.

• la promenade dans la Vallée de Descoures (près de Barles, D900a)

Cette randonnée relie David-Neel aux grands sites naturels, comme cette vallée de Barles, par l'inscription d'un texte en sanskrit vieux de 2 700 ans qui exprime le plus clairement ce que herman de vries souhaite transmettre de notre rapport à la nature, notre réalité première : la physique et la métaphysique ne font qu'un.

Les équipes

MAISON & JARDIN

La restauration de la maison a été menée à bien par **Mireille Pellen**, architecte du patrimoine, assistée de **Pietro Giannini**, paysagiste.

MUSÉE

COMMISSARIAT GÉNÉRAL

Nadine Gomez-Passamar

Conservateur en chef, directeur des musées de la ville de Digne-les-Bains.

ASSISTÉE DE :

Geneviève Gascuel pour les collections ;

Patricia Maillard pour les archives.

Exposition permanente réalisée avec la participation du musée du quai Branly - Jacques Chirac.

COMMISSARIAT SCIENTIFIQUE

Nathalie Bazin

Conservateur en chef des collections Népal-Tibet, Musée national des arts asiatiques - Guimet, Paris.

RÉGIE TECHNIQUE DES EXPOSITIONS

Olivier Crabbé régisseur assisté de **Peshawa Ahmad**.

AVEC L' AIDE DE :

Marie-Françoise Pastor, directrice des services techniques municipaux, assistée de **Gilles Boyer** (1964-2018), de **Rémy Jonca** et de ses équipes.

AVEC LE CONCOURS DE :

Magali Levray-Buccio administration générale,

Justine Francini administration et accueil des publics,

Fanny Garnier communication et médiation.

AVEC L' AIDE DE :

Marie Raymond, stagiaire et **Morgane Malenfant**, volontaire en service civique.

SCÉNOGRAPHISME, DIRECTION ARTISTIQUE, SIGNALÉTIQUE :

Vincent Hanrot, Bik & Book, assisté de **Julien Levy**,

remerciements à **Michel Couartou**, **Agnès Bagnis** (2B print), **Cyril Barbotin** (Studio Aza) et **Olivier Le Manach**.

CORRECTION **Geoffroy de Bondy**

La première exposition temporaire : *Visions tibétaines*

Le Musée national des arts asiatiques - Guimet et la Maison Alexandra David-Neel sont liés par une convention de partenariat scientifique depuis décembre 2018 signée entre **Sophie Makariou**, présidente du Musée national des arts asiatiques - Guimet et **Patricia Granet-Brunello**. Elle prévoit le prêt d'objets du Musée national des arts asiatiques - Guimet, afin de présenter chaque année une exposition temporaire et thématique à Digne-les-Bains.

Cette première présentation en 2019 s'appuie sur le retour d'un ensemble d'objets tibétains légués par Alexandra David-Neel.

Commissariat de **Nathalie Bazin**, conservateur en chef des collections Népal-Tibet avec le concours de **Cristina Cramerotti**, conservatrice de la bibliothèque, Musée national des arts asiatiques - Guimet et l'assistance de **Geneviève Gascuel**, chargée des collections à la Maison Alexandra David-Neel.

Publication

Rédaction : **Nadine Gomez-Passamar** assistée de **Fanny Garnier**.

Conseil, DA, graphisme : **Vincent Hanrot, Bik et Book**.

Crédits photographiques : **Archives MADN**, Ville de Digne-les-Bains ;

François-Xavier Emery pour les photographies de la (re) naissance ;

MNAG-RMNGP T. Ollivier, M. Urtado, p. 17 et 18 ; **Julia Boutron** p. 19.

Informations pratiques

Digne-les-Bains est située en région Provence-Alpes-Côte d'Azur, dans le département des Alpes-de-Haute-Provence (04), à 1 h 20 de la gare TGV d'Aix-en-Provence.

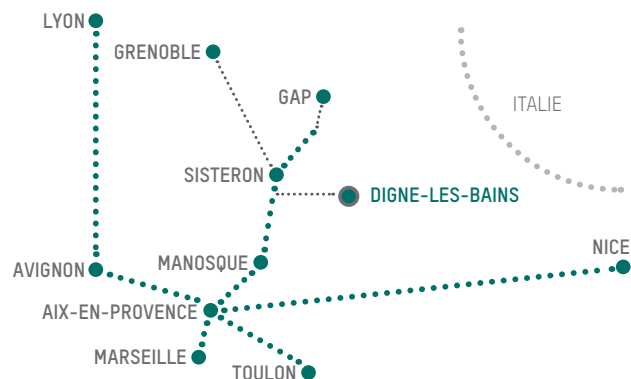
Maison Alexandra David-Neel

Tél. : + 33 (0)4 92 31 32 38

Mail: maison.adn@dignelesbains.fr

Site web : www.alexandra-david-neel.fr

Facebook : [Maison Alexandra David-Neel](https://www.facebook.com/Maison-Alexandra-David-Neel)



ACCÈS

27 avenue du Maréchal Juin, 04000 Digne-les-Bains.

2 parkings gratuits : avenue du Maréchal Juin et rue René Cassin.

L'accès au musée est piéton sauf pour les personnes à mobilité réduite.

Accès bus (TUD) : ligne 5, arrêt Jean Rolland.

ACCESSIBILITÉ

Le site est accessible aux personnes à mobilité réduite, sauf l'étage de la maison et le dernier étage du musée.

HORAIRES

Ouvert tous les jours (sauf le lundi).

Du 1^{er} avril au 30 novembre de 10h à 18h.

Du 1^{er} décembre au 31 mars de 14h à 17h.

Fermé tous les jours fériés du 1^{er} octobre au 15 mai et la semaine entre Noël et le Jour de l'an.

Visite guidée de la maison sur réservation uniquement (8 pers. max.) par téléphone au + 33 (0)4 92 31 32 38.

TARIFS

Visite complète : musée + maison en visite guidée + jardin : **8 €**

Visite musée + jardin **OU** uniquement la maison en visite guidée : **6 €**

tarif réduit sur présentation d'un justificatif en cours de validité (carte du CCAS de Digne-les-Bains) : **4 €**

Visite guidée complète (groupes uniquement, 16 pers. maximum) : **10 €**

Gratuit jusqu'à 12 ans ; les étudiants (sur présentation d'un justificatif) ; les détenteurs de la carte de l'ICOM ; le 1^{er} dimanche du mois.

Pas de gratuité pour la maison.

Scolaires – sur réservation uniquement :

- scolaires de Provence Alpes Agglomération : entrée gratuite pour le musée,
- scolaires hors agglomération : **30 €**/classe.

Pour bénéficier de tarifs préférentiels, vous pouvez souscrire à un PASS DE CULTURES.

Renseignements et conditions : +33 (0)4 92 31 32 38 ou www.alexandra-david-neel.fr



**MAISON
ALEXANDRA
DAVID-NEEL**



**EXPLORATRICE
DE CULTURES**

Maison Alexandra David-Neel 27 avenue du Maréchal Juin , 04000 Digne-les-Bains

Téléphone : + 33 (0)4 92 31 32 38 | Mail : maison.adn@dignelesbains.fr

Site internet : www.alexandra-david-neel.fr |  **Maison Alexandra David-Neel**



**MONUMENT
HISTORIQUE**



Exposition réalisée avec
la participation du

***MUSÉE DU
QUAI BRANLY
JACQUES CHIRAC**



Musée national des arts asiatiques - Guimet

